# Une feuille d'automne

by Akifumii

Category: HakuÅ•ki/è–„æ¡œé¬¼
Genre: Adventure, Romance
Language: French
Characters: Okita S.
Status: In-Progress
Published: 2013-01-11 22:57:23
Updated: 2013-01-11 22:57:23
Packaged: 2016-04-26 21:21:15
Rating: K+
Chapters: 1
Words: 4,993
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Akifumi, malgrÃ© son nom purement masculin, est une jeune fille... oui, et ? Ben la routine : elle se fait emportÃ©e dans des choses qui la dÃ©passent complÃ¨tement, et Ã§a, c'est en grande partie Ã  cause de nos amis du Shinsengumi ! AprÃ¨s tout, c'est trop demander que de faire une histoire sans problÃ¨me ! fic Ã
OC

## Une feuille d'automne

_Eh bien me revoilÃ  ! Et c'est pour une fiction qui me tient particuliÃ¨rement Ã  coeur (comme beaucoup d'autres, en fait), en grande partie parce qu'Akifumi est un des deux personnages que j'ai crÃ©Ã© qui ont subi le plus de changements, le plus de modifications au cours du temps, oÃ¹ j'ai le plus travaillÃ© (et elle m'en a fait voir de toutes les couleurs en plus !), et pour moi, cela ne fait que prouver mon attachement pour elle. Bref, j'espÃ¨re que vous apprÃ©cierez cette fiction !_

_Et n'hÃ©sitez pas Ã  laisser des commentaires ! On ne le dirait pas comme Ã§a, mais c'est trÃ¨s encourageant ! Si si, je vous assure ! :D_

_Sur ces bonnes paroles, je vous souhaite une bonne lecture cÃ©ans ! (oh mon Dieu, qu'est-ce que je parle bien ! xD)_

* * *

><p>Je penseâ€¦ que cela n'aurait jamais dÃ» arriver.<p>

Jamais.

AprÃ¨s tout, je n'aurais pas dÃ» Ãªtre _lÃ _, je n'aurais pas dÃ» faire _Ã§a _; tout cela fut une erreur.

Mais je le sais, Ã  prÃ©sent.

Je le sais et je vais pouvoir arranger Ã§a.

De toute faÃ§on, ce n'est pas comme si j'avais vraiment le choix.

_Je dois changer les choses_.

Je penseâ€¦ que tout a commencÃ© cette journÃ©e-lÃ . Ou peut-Ãªtre bien avant, mais je n'ai pas envie de faire comme la convenance le voudrais. AprÃ¨s tout, commencer lÃ  oÃ¹ ce n'est pas censÃ© commencer mais oÃ¹ on commence quand mÃªme pour ne pas commencer quand Ã§a commence, c'est une spÃ©cialitÃ© de la maison !

Oh non, ne pensez pas que je suis aussi compliquÃ©e que cette derniÃ¨re phrase. En rÃ©alitÃ©, je crois Ãªtre assez simple Ã comprendreâ€¦ bien que ma dÃ©finition de Â« _simple_ Â» ne soit pas la mÃªme pour la grande majoritÃ© des gens. Enfin bon, c'est ainsi, et je ne compte pas me changer de sitÃ´t. AprÃ¨s tout, Ã  seize ans passÃ©s, c'est trop tard pour compter refaire mon caractÃ¨re.

Pour faire simple, je m'appelle Akifumi. Non, je ne veux aucune remarque sur la signification de mon nom et du fait qu'il est rÃ©servÃ© Ã  des hommes. NavrÃ©e, mais ce n'est pas marquÃ© Â« _Homme_ Â» dessus et comme je suis une idiote, je continue de me faire appeler ainsi. Et puis, Akifumi, c'est joli comme nom. Ou au moins c'est poÃ©tique, il me plaÃ®t. Je n'ai rien Ã  redire dessus.

Actuellement, il est certainement plus de midi, Ã  en juger par la position du soleil. Je n'ai jamais Ã©tÃ© trÃ¨s douÃ©e pour m'orienter avec les astres, mais j'arrive tout de mÃªme Ã  deux ou trois choses qui restent, malgrÃ© tout, assez imprÃ©cises. D'ailleurs, il se trouve que je commence Ã  avoir un peu faim. D'un cÃ´tÃ©, vu l'heure, cela paraÃ®t un peu normalâ€¦ et puis je n'ai pas mangÃ© depuis hier midi.

Un peu mal Ã  l'aise, je regarde autour de moi : la rue oÃ¹ je me suis arrÃªtÃ©e de marcher Ã©tait encore gorgÃ©e de monde qui ne faisait pas tellement attention Ã  moi. Je pense que pour eux, j'Ã©tais invisibleâ€¦ tant mieux. Assumer le regard de quelqu'un Ã©tait une de mes hantises. En fait, les boutiques aux alentours attiraient bien mieux leur regard. C'Ã©tait bien comprÃ©hensif, les petits magasins de Kyoto Ã©taient trÃ¨s variÃ©s, colorÃ©s, et vendaient des produits de bonne qualitÃ©. De plus, une odeur chaude et sucrÃ©e s'Ã©chappait des restaurants alentours. Elle me mit immÃ©diatement l'eau Ã  la bouche, mais comme le disait mon portefeuille vide, je n'avais pas d'argent.

Je soupirai, dÃ©pitÃ©e. Comment pouvais-je penser passer quelques jours Ã  Kyoto sans argent ? N'y avait-il rien que je puisse faire pour me remplir le ventre ?

Je regardai le ciel, comme s'il me dirait sa rÃ©ponse. Je suis vraiment idioteâ€¦ et qu'est-ce que je fais, maintenant ?

Remettant mon chapeau de paille correctement, je recommenÃ§ai Ã marcher sans vraiment rÃ©flÃ©chir Ã  oÃ¹ j'allais. AprÃ¨s tout, peu m'importait. Et je ne devais pas m'Ã©terniser au milieu de la rue, je

ne ferais qu'attirer l'attention des gens. D'un coup d'Å“il inutile, je regardai alors la poignÃ©e de mon sabre dÃ©passant de ma ceinture. Moi-mÃªme, je ne suis pas sÃ»re de ce que j'Ã©prouve en le voyant. De la tristesse ? Non, je ne pense pas. De la colÃ¨re ? C'est encore plus improbable. Enfin, qu'importait ? Je haussai les Ã©paules et me remis Ã  regarder devant moi. Du moment que je n'ai pas Ã  me servir de cette arme, tout irait pour le mieux. J'en suis sÃ»re.

Soudain, un grand bruit se fit entendre. C'Ã©tait un bruit de choc. AlertÃ©e, je me retournai vers sa direction. Beaucoup de gens commenÃ§aient Ã  s'agiter, se demandant ce qu'il se passait. Sans que je ne sache vraiment pourquoi, je me frayai un passage parmi ces gens qui s'Ã©taient rassemblÃ©s plus vite que personne ne l'aurait cru. Une dispute avait Ã©clatÃ©. D'oÃ¹ le gros bruit. Il y avait une bagarre. Bien que je ne voyais pas encore de quoi il s'agissait, j'avais dÃ©jÃ  le scÃ©nario en tÃªte.

Ã‡a y est, je suis parvenue Ã  Ãªtre Â« aux premiers rangs Â». La scÃ¨ne Ã©tait lÃ , juste devant moi. Un marchand assez frÃªle Ã©tait Ã  terre, terrorisÃ© par un autre homme qui faisait au moins trois fois sa carrure. Ce dernier se craqua les os de ses doigts et cracha d'un sourire sÃ»r de lui et hautain :

â€• La prochaine fois, je te conseille de ne pas trop discuter quand je te dis que ta bouffe est trop chÃ¨re. Ã‡a t'Ã©vitera quelques bleus !

Et il se mit Ã  rire. Personne n'osait dire quoi que ce soit. Cet homme Ã©tait trop fort. De plus il Ã©tait accompagnÃ© par deux autres, plus petits, qui rigolaient tout autant. A leur ceinture, un sabre. Je ressentis en le voyant le mÃªme sentiment que lorsque je regardais le mien.

Je crois que mon regard a dÃ» se sentir, car un des hommes me fixa alors d'un air agacÃ© et ivre.

â€• Eh le gamin ! cria-t-il Ã  mon intention, me sortant alors de mes pensÃ©es. Qu'est-ce t'as ? Toi aussi, tu contredis le boss ? Je te prÃ©viens, Ã§a te coutera cher !

Je le regardais furtivement, surprise. Je ne parvenais pas Ã  savoir ce qu'il voulait dire et je n'eus pas le temps de rÃ©flÃ©chir, les deux autres se retournÃ¨rent vers moi, et les gens qui Ã©taient proche de moi s'Ã©cartÃ¨rent, de peur d'Ãªtre mÃªlÃ© Ã  Ã§a.

Je tournai alors la tÃªte Ã  droite et Ã  gauche. Non, c'Ã©tait bien Ã  moi qu'on parlait, Ã§a ne faisait aucun doute.

â€• T'as quelque chose Ã  redire, gamin ?

La voix de l'homme fort Ã©tait grave et sans pitiÃ©. J'y sentis une certaine colÃ¨re ivre, faisant fi de toute raison. Ne rÃ©pondant rien, je gardai mon calme sans m'empÃªcher de me sentir dÃ©passÃ©e par les Ã©vÃ¨nements.

â€• Ha ha ha ! Tu sais pas causer ?! T'es un abruti fini ma parole ! Et tu oses porter un sabre ?

Ils s'Ã©tranglÃ¨rent tous de rire. Moi, je ne pouvais que les fixer, comme s'ils parlaient une langue Ã©trangÃ¨re Ã  la mienne. Je

comprenais ce qu'ils disaient, mais je ne comprenais pas pourquoi ils me crachaient ces motsâ€¦

Je ne tenais pas compte au fait qu'ils m'appelaient Â« gamin Â». AprÃ¨s tout, pour voyager plus facilement, j'ai dÃ» me vÃªtir en tant que tel. Et puis je n'ai pas une carrure trÃ¨s impressionnante, mÃªme pour une fille. Alors je comprends qu'on confonde mon identitÃ©â€¦

NÃ©anmoins, mÃªme si un sentiment d'incomprÃ©hension parcourut mon corps et mon regard, jamais je n'ai pensÃ© Ã  avoir peur. Comme si cela m'Ã©tait Ã©tranger, comme il n'y avait aucune raison de l'Ãªtre. Jeâ€¦ ne sais pas pourquoi. Les regarder s'agiter en riant Ã  gorge dÃ©ployÃ©e, cela ne me dit rien. Absolument rien. La seule chose Ã laquelle je pense, c'est Â« pourquoi rient-ils ? Â».

Mais quelques instants plus tard, quand la foule ne sut rÃ©ellement pas quoi faire, ils cessÃ¨rent de rire et eurent alors un regard haineux envers ma personne. Les avais-je offensÃ©s ?

â€• Toiâ€¦ tu gÃ¢ches.

Une nouvelle lueur d'incomprÃ©hension et d'Ã©tonnement se lut sur mon visage.

â€• Quand vas-tu arrÃªter de nous provoquer ?!

En hurlant cette derniÃ¨re phrase, l'homme qui semblait Ãªtre le plus fort saisit son sabre Ã  pleine main et le dÃ©gaina d'un seul coup devant mon nez, ce qui me forÃ§a Ã  reculer.

â€• J'en ai assez de ton regard ! Tu nous provoques depuis tout Ã l'heure !

Hein ? Que se passait-il enfin ?

â€• Eh bien quoi ? Tu ne dÃ©gaines pas ? En fin de compte, tout ce que tu sais faire, c'est Ã©nerver les gens ! Je vais te montrer comment on s'en sert, d'un sabre ! Souviens t'en pour ta prochaine vie â€¼

Il s'Ã©lanÃ§a sur moi avec force et rage. Un mouvement vertical Ã©tait le plus probable. La foule recula encore de plus en plus vite, effrayÃ©e. Quand le coup tomba, je pus esquiver sur la droite d'une rotation de la jambe. Je ne contrÃ´lais plus rien. Mon corps Ã©vitait les coups consÃ©cutifs les uns aprÃ¨s les autres par simples mouvements de quelques-uns de mes membres.

Pourquoi s'Ã©lanÃ§ait-il contre moi comme Ã§a ? Je ne comprenais pas. Je n'avais pas la moindre intention de l'offenser, pourtant. Ai-je fais quelque chose de mal ? Est-ce que cela justifie l'utilisation de ce sabre fou ? Quel que soit mon tort, je ne pense pas qu'il soit en droit de faire Ã§a.

â€• DÃ©gaine ! DÃ©gaine ! DÃ©gaine ! rÃ©pÃ©ta-t-il aprÃ¨s chacun de ses coups.

Non, je ne veux pas. J'aimerais le lui dire, mais je ne peux pas. Je ne suis qu'impuissante devant cette fÃ©rocitÃ© presque devenue animale.

â€• T'as envie de jouer ? demanda alors une autre voix venue de nulle part.

Sans qu'une seconde ne se soit passÃ©e entre cette voix et ce que je prenne conscience de ce qu'il se passait, un autre homme, diffÃ©rent de mon agresseur, intervint en retenant le bras de ce dernier avec une aisance dÃ©concertante. Il Ã©tait vÃªtu d'un haori (une veste de kimono) de couleur bleue, le bleu du ciel, avec des triangles blancs au bout des manches. Ses yeux Ã©meraude rayonnaient d'une malice omniprÃ©sente.

Il desserra son Ã©treinte sur le poignet de l'autre homme qui n'hÃ©sita pas un instant Ã  tenter de lui porter un coup de sabre. L'homme Ã  l'haori bleu ciel para l'attaque avec le sien et commenÃ§a alors une sorte de combat dont il avait largement l'avantage.

Quand j'observai ce qu'il se passait, une main se posa alors sur mon Ã©paule, ce qui me fit sursauter. D'un mouvement rapide, je me tournai vers lÃ  d'oÃ¹ elle venait. C'Ã©tait encore un homme Ã  l'haori bleu ciel. Il avait cependant des cheveux roux et des yeux dorÃ©s bienveillants.

â€• Tout va bien ? me demanda-t-il d'une voix douce.

Je lui fis un bref Â« oui Â» de la tÃªte.

â€• Tu as bien fait de ne pas avoir sorti ton sabre. Il ne faut pas rÃ©pondre Ã  la colÃ¨re par la colÃ¨re.

Il se tourna alors vers l'homme aux yeux d'Ã©meraude qui semblait plus jouer qu'autre chose.

â€• N'en fais pas trop, SÃ´ji. Nous ne sommes pas lÃ  pour nous amuser.

â€• Vraiment ? Oh quel dommage !

SÃ´ji forÃ§a un peu l'allure et donna dans la nuque de son adversaire un coup plus violent et prÃ©cis que les autres. Ce dernier tomba d'un seul coup, comme un poids lourd sur la poussiÃ¨re de la rue.

â€• Il n'est pas mort, rassura alors SÃ´ji avec un autre sourire.

â€• Il y a intÃ©rÃªt, rigola Ã  son tour l'homme aux yeux dorÃ©s.

Pour Ãªtre honnÃªte, je ne comprenais pas ce qu'il se passait. J'Ã©tais soudainement devenue une actrice invisible aux yeux de tous. Ce n'Ã©tait pas plus mal, je n'avais pas envie de m'attarder. Et puis ces hommes avaient l'air de prendre la situation bien en mainâ€¦ Je pouvais m'Ã©clipser dans la foule.

Reculant prudemment, je surveillais les mouvements des gens, et surtout ceux des hommes aux haori bleus. Je ne voulais pas qu'ils me voient. Fuir la scÃ¨ne ne me posait pas de problÃ¨me de conscience mais je sentais que ces hommes voyaient la chose diffÃ©remment.

Sans demander mon reste, je me fondai dans le bain de foule qui avait

presque dÃ©jÃ  oubliÃ© ce qu'il s'Ã©tait passÃ©. Chacun retournait Ã ses achats et ses occupations. Me mÃªlant Ã  eux, je rÃ©ussis Ã partir d'ici. Telle une ombreâ€¦

Quand l'agresseur eut fini de tenter de trancher SÃ´ji, sentant que sa dÃ©faite ne faisait aucun doute et qu'il Ã©tait bien plus fort que lui, il ralentit sa cadence. Il savait bien Ã  qui il avait affaire : le Shinsengumi, ni plus ni moins. Et il avait face Ã  lui un de ses hommes les plus forts, Okita SÃ´ji. Il ne pouvait pas gagnerâ€¦ il ne pouvait pas gagner !

Ses deux compagnons l'avaient dÃ©jÃ  abandonnÃ©, fuyant la queue entre les jambes comme des chiens apeurÃ©s. Sanosuke Harada n'intervint pas. S'ils ne voulaient plus combattre et s'enfuir de honte, cela les regardait.

Du cÃ´tÃ© de l'homme qui restait, il n'allait pas tarder Ã  craquer, lui aussi. On ne le voyait que trop bien Ã  son regard qu'il ne souhaitait qu'une chose : s'enfuir Ã  son tour. On n'y voyait plus aucune volontÃ© de combattre, mais SÃ´ji ne lui laissait aucune chance ni aucune faille. Pourtant, il n'utilisait mÃªme pas son sabre, il avait jugÃ© que ce pseudo-combat n'en valait pas la peine.

Sanosuke soupira. Depuis le temps qu'il connaissait son collÃ¨gue, il savait qu'il Ã©tait toujours comme Ã§a, aussi joueur qu'un enfant devant un jeu qui l'intÃ©resse. Mais lÃ , plus les secondes passaient et plus il sentait venir la lassitude.

â€• C'est bon, lÃ¢cha-t-il, lassÃ©. Va rejoindre tes copains, j'en ai assez.

Sans demander son reste, il partit aussi vite qu'il Ã©tait apparu, manquant de trÃ©bucher parfois, et disparut dans la foule pressante.

Sanosuke se dirigea alors vers le marchand agressÃ©, tÃ©moin muet de la scÃ¨ne. Il avait peur, Ã§a se sentait dans son regard.

â€• N'ayez pas peur, pria le samouraÃ¯. Nous ne sommes pas venus pour vous faire du mal. Simplement comprendre ce qu'il s'est passÃ©.

â€• Jeâ€¦ Jeâ€¦ Ahâ€¦ Allez-vous en, je vous prie. Je vous en supplie, partez !

Il n'y avait que de la peur dans son regard, mais ses paroles Ã©taient claires. Le Shinsengumi n'Ã©tait pas le bienvenu ici. Pour quelles raisons ? C'est une bonne question, Ã  la fois simple et compliquÃ©e. Mais la prioritÃ© face Ã  cette foule qui ne les aimait pas, ce n'est pas de tenter de recevoir des remerciements, mais plutÃ´t de continuer Ã  la protÃ©ger. C'Ã©tait Ã§a, leur devise.

Sans se faire supplier davantage, Sanosuke se retourna et demanda Ã SÃ´ji du regard de le suivre. Concernant les dÃ©tails de cet incident, il faudra s'en passer pour cette fois.

â€• Tiens, il est passÃ© oÃ¹ le gamin ? fit alors SÃ´ji en regardant autour de lui. Je croyais qu'il Ã©tait lÃ , pourtantâ€¦

â€• Ah, tiens ouiâ€¦ je ne m'en suis pas rendu compte. Il a dÃ» profiter de la foule pour s'Ã©clipser. Malin.

â€• Et moi qui voulait lui demander deux ou trois chosesâ€¦ bouda le samouraÃ¯ aux yeux verts.

â€• On le reverra surement s'il continue Ã  se mettre dans des galÃ¨res pareilles, rigola alors Sanosuke.

CommenÃ§ant alors Ã  rigoler, ils ne se rendirent pas compte qu'ils Ã©taient suivis, de loin certes, par un enfant. Celui-ci, plutÃ´t petit pour ses â€“ Ã  priori â€“ douze ans, avait de cheveux blonds qu'il attachait derriÃ¨re sa tÃªte. Ses yeux bleus ciel semblaient ignorer le danger que reprÃ©sentaient les deux samouraÃ¯s. HabillÃ© d'un simple yukata de couleur blanche et noire, il suivait timidement ces hommes aux haori bleus.

Sentant sa prÃ©sence, Sanosuke s'arrÃªta brutalement. D'abord surpris, SÃ´ji fini par comprendre quelques secondes aprÃ¨s la raison de cet arrÃªt. Il se tourna alors vers le garÃ§on alors cachÃ© derriÃ¨re un mur d'un magasin.

â€• Tu nous suis, gamin ? demanda alors SÃ´ji en se rapprochant de lui. Qu'est-ce qui ne va pas ?

â€• Jeâ€¦ euhâ€¦

â€• T'inquiÃ¨te pas, tu peux nous dire tout ce qui te tracasse, le rassura-t-il en se mettant Ã  sa hauteur. Onii-chan va t'aider !

â€• O-Onii-chanâ€¦

â€• Hm ?

â€• Onii-chan, il y aâ€¦ tout Ã  l'heureâ€¦ merci beaucoupâ€¦ Vous avez aidÃ© mon papa.

Le garÃ§on se courba encore et encore en guise de remerciement. SÃ´ji, quelque peu surpris, ne put que prier l'enfant d'arrÃªter ou sinon il aura mal au cÅ“ur ou le tournis.

â€• Tu n'as pas besoin de faire Ã§a, ne t'inquiÃ¨te pas ! Mais c'Ã©tait ton papa le marchand ?

â€• Oui, onii-chan. Je m'appelle Mamiya Sora.

â€• Sora-kun ? EnchantÃ© ! Moi, c'est SÃ´ji-nii-chan et lui, c'est Sano-nii-chan.

â€• EnchantÃ©, petit bonhomme ! fit avec un grand sourire ce dernier.

â€• Vous Ãªtes samouraÃ¯s ?

â€• Effectivement, mon garÃ§on !

â€• Et vous connaissez le samouraÃ¯ de tout Ã  l'heure ?

â€• Le samouraÃ¯ ?

â€• Oui, celui qui avait un chapeau de paille sur la tÃªte, avec un kimono marron et bleu. Celui qui a agressÃ© mon pÃ¨re s'est retournÃ© contre lui et lui, il n'a fait qu'esquiver sans jamais attaquer. Et puis quand vous Ãªtes arrivÃ©s, il est parti.

â€• Tu l'asâ€¦ vu ? demanda alors Sanosuke, surpris.

â€• Ouiâ€¦

â€• Et est-ce que tu peux m'expliquer comment la scÃ¨ne s'est passÃ©e ?

â€• Eh bienâ€¦ Papa vendait ses produits, comme d'ordinaire et j'Ã©tais en train de revenir chez moi quand un grand samouraÃ¯ se plaignit du prix. Papa refusait de commercer et de baisser le coÃ»t. Alors le samouraÃ¯ a saisi Papa au col et l'a propulsÃ© hors du magasin. Ses deux amis commenÃ§aient Ã  rire. C'est alors que le samouraÃ¯ dont je vous ai parlÃ© est apparu. En fait, je crois que son attitude a provoquÃ© les mÃ©chants samouraÃ¯s qui ont voulu lui donner une leÃ§on. Et lÃ , il a esquivÃ© tous les coups facilement comme s'il ne rÃ©flÃ©chissait pas et qu'il bougeait par rÃ©flexe. Et puis vous Ãªtes arrivÃ©s. SÃ´ji-nii-chan s'est battu avec le mÃ©chant samouraÃ¯ et pendant ce temps, le gentil samouraÃ¯ a disparu.

â€• Disparu ?

Sora hocha alors la tÃªte positivement. Cette histoire Ã©tait quelque peu originale, Ã  vrai dire. Ce Â« mÃ©chant samouraÃ¯ Â» devait sans doute Ãªtre un rÃ´nin, un samouraÃ¯ sans maÃ®treâ€¦ et ce Â« gentil samouraÃ¯ Â» en Ã©tait un Ã©galement ? Et pourquoi n'avait-il pas attaquÃ© quand il en avait eu l'occasion ? S'il avait facilement esquivÃ© les coups de son assaillant, alors ce ne serait pas normal s'il n'aurait pas pu attaquer.

Sanosuke se rappela alors du regard qu'il avait eu quand il avait posÃ© sa main sur son Ã©paule. Il semblait avoir eu peur. Une peur continue. Ou alors, il Ã©tait trÃ¨s perturbÃ© par les Ã©vÃ¨nements. Il ne donnait pas l'image d'un samouraÃ¯ expÃ©rimentÃ©.

â€• Sora-kun, fit alors Sanosuke en souriant Ã  nouveau, est-ce que tu peux me dÃ©crire ce Â« gentil samouraÃ¯ Â» ?

â€• Mais vous Ã©tiez juste Ã  cÃ´tÃ©.

â€• Oui, mais tu as peut-Ãªtre des informations supplÃ©mentaires que nous n'avons pas vu.

â€• Si vous voulezâ€¦ Il Ã©tait plutÃ´t petit et maigre, et il avait un kimono bleu avec un hakama marron. Ah et il avait aussi un chapeau de paille sur la tÃªte. Et euhâ€¦ Il avait les cheveux trÃ¨s longs et chÃ¢tains foncÃ©sâ€¦ c'est tout ce que je sais.

â€• Et il faut ajouter Ã  cela des yeux pourpres, fit Sanosuke en se tournant vers SÃ´ji. Je les ai vu tout Ã  l'heure.

â€• Bon, on a au moins un portrait-robot, conclut alors SÃ´ji. Bon, merci Sora-kun ! A la prochaine !

Sur ces mots, les deux samouraÃ¯s saluÃ¨rent le petit garÃ§on et s'en allÃ¨rent. Bien que leur Â« portrait-robot Â» fÃ»t maintenant un peu

plus complet, il ne servait Ã  rien de continuer leurs recherches. Le samouraÃ¯ en question n'Ã©tait pas un rÃ´nin recherchÃ© et il ne reprÃ©sentait aucun danger pour la population. Mais s'il continuait Ã  intriguer, c'est bien une question de curiositÃ©, rien de plus. Conscient de cela, SÃ´ji ne s'en trouva que plus amusÃ© par la journÃ©e.

La nuit tomba plus rapidement que prÃ©vu. Le ciel Ã©tait dÃ©couvert, je pouvais parfaitement bien voir les Ã©toiles. Mon ventre grognait toujours, mais un peu moins que ce midi. AprÃ¨s tout, je n'avais rien trouvÃ© de gratuit Ã  manger. Tant pis, ce n'est pas comme si j'allais mourir d'une absence de repas. Enfin, trois pour Ãªtre exacte.

AprÃ¨s l'incident du midi, je me suis Ã©clipsÃ©eâ€¦ mais je ne savais pas oÃ¹ aller. AprÃ¨s tout, Kyoto est une ville qui m'est Ã©trangÃ¨re. Alors je me demande bien pourquoi est-ce que j'ai trouvÃ© refuge dans cette grangeâ€¦ elle ne m'appartient pas, mais elle semble aussi si dÃ©tÃ©riorÃ©e que je n'ai pas l'impression qu'elle soit trÃ¨s utilisÃ©e. Il n'y avait plus rien dedans, sauf peut-Ãªtre quelques restes de paniers de paille. La nuit blanche me guetta, je le savais. Mais je ne pense pas que cela ne soit trÃ¨s grave, je ne suis pas quelqu'un qui dort beaucoup.

M'installant dans un coin, les bras par-dessus mes jambes, j'Ã´tai alors mon chapeau de paille et le posai Ã  cÃ´tÃ© de moi. Je l'aimais bien, mais je ne tenais pas Ã  l'avoir tout le temps sur moi.

Dans le toit de la grange, il y avait un grand trou. Il Ã©tait large et les bouts des planches de bois qui soutenaient la structure Ã©taient un peu pourris par l'humiditÃ©. Pourtant, par ce trou, je pouvais parfaitement bien voir les Ã©toiles qui peu Ã  peu s'illuminaient. J'aime Ã©normÃ©ment ce spectacle. Elles scintillent d'une blancheur immaculÃ©e, dans une mer d'encre, presque comme des sirÃ¨nes charmant les navires imprudents. Oui, les Ã©toiles dansaient. Elles Ã©taient gracieuses, Ã©lÃ©gantes et si fÃ©minines dans leurs gestes et leurs chants, Ã  elles toutes, elles formaient la plus belle des dÃ©esses.

Un bruit me dÃ©rangea brutalement dans ma contemplation. Encore. Sauf que cette fois-lÃ , c'Ã©tait plus qu'un bruit de chute, cela ressemblait plutÃ´t Ã  un fracas, un choc entre deux sabres. Il y eut un cri terrifiant et froid, puis une chute, et un rire. _Le rire du diable_. Froidâ€¦ non, il Ã©tait glacial. Mon sang le sentit jusqu'au plus profond de moi. C'Ã©taitâ€¦ effrayant. Ce n'Ã©tait pas humain.

Sans en entendre davantage, je me saisis de mon sabre et me prÃ©cipitai dehors. Si j'avais entendu tout Ã§a, alors la scÃ¨ne ne devait pas se trouver trop loin d'oÃ¹ j'Ã©tais. J'avais beau ne pas apprÃ©cier les altercations, je ne pouvais pas fermer les yeux devant un meurtre.

Les rires se dÃ©plaÃ§aient. Cependant, je n'arrive pas Ã  savoir ce qu'ils voulaient. Ils n'allaient pas dans une direction prÃ©cise et ne semblait chercher que du sang. Quelle histoire morbide. _La chose_ se mouvait trÃ¨s rapidement, je peinais Ã  la suivre. Mes pas lÃ©gers et fluides sur le sol ne laissaient entendre aucun bruit. Cela m'aurait Ã©tonnÃ© qu'elle m'ait remarquÃ©e, d'autant plus que je n'Ã©mettais pas une aura sauvage comme la sienne. La mienne Ã©tait

muette d'agressivitÃ©.

Plus tard dans ma course, j'entendis des bruits de pas s'affoler. ParallÃ¨les aux miens, ils cherchaient _la chose_. Enfin, ils n'Ã©taient pas aussi affolÃ©s que leur rapiditÃ© semblait laisser paraÃ®tre : ils Ã©taient organisÃ©s et expÃ©rimentÃ©s. Des samouraÃ¯s, sans aucun doute. Ils Ã©taient venus rÃ©gler cette affaire eux-mÃªmes. Devais-je les accompagner ? Non, je n'ai aucune envie de me montrer plus que d'ordinaire. Mais pour autant, je n'ai pas non plus envie de tourner le dos Ã  cette histoire qui, mÃªme si elle me dÃ©plaÃ®t au plus haut point, m'intrigue.

_N'y va pas !_

Cette voix me saisit brusquement la tÃªte. Elle raisonnait si fort qu'elle semblait vouloir sortir de ma boÃ®te crÃ¢nienne. Cette douleurâ€¦ Cette douleur !

_N'y va pas !_

ArrÃªtant subitement ma course, je ne me rendis pas compte que je tombai bruyamment genoux au sol, mes mains sur mon crÃ¢ne, tentant d'arrÃªter la voix et la souffrance. Quelle sensation horribleâ€¦ ! Mes mains agrippaient de plus en plus mes cheveux, les arrachant presque, espÃ©rant vainement que cela attÃ©nuerait mon supplice.

Ma chute a dÃ» se faire entendre, ou sentirâ€¦ Les samouraÃ¯s se divisÃ¨rent, pensant sans doute qu'il y ait deux_ choses_. Un des deux groupes se dirigea effectivement vers ma position, les pas se faisaient de plus en plus prononcÃ©s et mÃ©fiants.

Tentant d'oublier ma douleur, je tentai de me relever et de m'en aller d'ici, sans pour autant perdre la trace de _la chose_. C'est alors qu'encore une fois, un cri suraigu me transperÃ§a la tÃªte.

_Je t'ai dit de ne pas y aller !_

Trop tard, mes jambes me levÃ¨rent avec plus de difficultÃ© que je ne l'aurais cru, et chacun aprÃ¨s l'autre, mes pieds alternÃ¨rent jambe droite et gauche faiblement mais efficacement. J'arrivais Ã  me mouvoir, mÃªme si ce n'Ã©tait de la faÃ§on dont je le voulais. Ma vue n'Ã©tait pas la meilleure qui soit, je voyais flou autour de moi (sensation qui n'Ã©tait pas aidÃ©e par le manque de luminositÃ©). J'avais Ã©galement du mal Ã  respirerâ€¦ Je sentais bien que ma respiration Ã©tait plus bruyante que d'ordinaire.

â€• Eh toi ! me hurla dÃ©jÃ  une voix derriÃ¨re moi. Qu'est-ce que tu fais lÃ  ?

Je me tournai Ã  peine, je vis alors ces samouraÃ¯s, ceux dont j'entendais les pas. Ils Ã©taient habillÃ©s en tant que tels, sauf que sur euxâ€¦ ce haori bleu ciel aux triangles blancs. Je le reconnus aussitÃ´t, sans me rendre compte de ce qu'il signifiait.

â€• Qui es-tu ? Tu as l'air humainâ€¦ mais tu n'as pas une bonne mine. Es-tu malade ?

Non voyons ! Je n'arrive juste pas Ã  voir et respirer correctement,

je n'ai plus de force et une voix suraiguÃ« me hurle des choses dans ma tÃªte. Tout va trÃ¨s bien !

Le samouraÃ¯ s'approcha de moi, non sans mÃ©fiance, et se mit Ã  ma hauteur. Il n'Ã©tait pas un des samouraÃ¯s de ce midi, mais il avait le mÃªme regard. D'un bleu d'hiver mais chaud Ã  la fois. Il portait aussi un bandeau sur la tÃªte aux motifs verts qui retenait ses cheveux chÃ¢tains en bataille.

Il me scruta rapidement avec un air songeur.

â€• Dis, tu ne serais pas le samouraÃ¯ dont parlait Sano tout Ã l'heure ?

Je le regardais, surprise. Sano ? Qui Ã©tait Sano ?

â€• En tout cas, dit-il en ignorant ma rÃ©action, tu lui ressembles ! Comment t'appelles-tu ?

Ma bouche s'ouvrit alors, mais aucun son n'en sortit. En rÃ©alitÃ©, je n'essayais pas de lui rÃ©pondre mais je ne faisais qu'exprimer mon ahurissement. Un monstre sanguinaire se dÃ©plaÃ§ait comme il le souhaitait dans les rues de Kyoto et lui, lui il se souciait de mon nom ? Je nage en plein dÃ©lire.

Soudain, des samouraÃ¯s aux mÃªmes haoris arrivÃ¨rent en courant vers celui qui m'avait interpelÃ©e.

â€• Nagakura-san ! appelÃ¨rent-ils sans se rendre compte de ma prÃ©sence.

â€• Quoi, qu'est-ce qu'il y a ? demanda alors ce dernier, se relevant.

â€• Le rasetsu a Ã©tÃ© Ã©liminÃ© par Saito-san, il nous a envoyÃ© vous dire cela.

â€• Je vois. Eh ! fit-il en se tournant vers moi. Tu n'as vraiment pas l'air bien, Ã§a te dirais pas de venir un instant le temps de te soigner un peu ? J'ai l'impression que ce ne sera pas du luxe.

Et il me tendit la main pour m'aider. HÃ©sitante, ne sachant plus quoi faire, je commenÃ§ai Ã  lui donner la mienne mais un cri retentit encore une fois dans ma tÃªte, plus violent cependant. La voix plus forte, la douleur plus viveâ€¦

_**Ne les suis pas â€¼**_

Jeâ€¦ J'avais mal. Mes mains s'agrippÃ¨rent d'un seul coup Ã  ma tÃªte, enfonÃ§ant presque mes ongles dans mon cuir chevelu. Mais aucune de mes douleurs physiques n'arrivaient Ã  rivaliser avec celle qui envahissait ma tÃªte ! Elleâ€¦ elle va exploser !

Me tordant de douleur, je retombai sur le sol, me perdant dans mon supplice au point que l'Â« extÃ©rieur Â» n'existait plus dans mes pensÃ©es.

Un cri terrifiant s'Ã©chappa de mon corps. Il Ã©tait l'expression mÃªme de ma souffrance, de ma peur, de tous mes sentiments nÃ©gatifs. Jeâ€¦ j'ai froidâ€¦

* * *

><p>Frustrant, hein ? Ho ho ho que je suis mÃ©chante ! :3

_Au fait, je ne l'ai pas dis avant, mais Akifumi m'appartient, tout comme une certaine YamikÃ´ qui apparaÃ®tra plus tard. Ou en fait non, pas YamikÃ´, elle est Ã  ma cousine... Enfin, vous m'avez comprise, quoi !_

_Et pis en fait, tous les personnages (que je ne citerai pas pour ne pas faire de spoiler) que vous ne connaissez pas, dites-vous qu'ils m'appartiennent, c'est plus simple ! Et dans le cas contraire, ou quand il y aura ambiguÃ¯tÃ©, je vous le signalerai !_

End
file.